

## Pour une UFR à la hauteur des défis à venir

La prochaine mandature de la direction de notre UFR devra faire face à une série de défis d'ordre structurel et conjoncturel dans le contexte de notre nouvelle université qui est actuellement en phase 3 de la fusion (transferts dans les domaines Ressources Humaines et Organisations ; Finances-Achats).

Voici mes propositions si je suis élu grâce à votre confiance :

1. Maintenir l'intégrité de l'UFR, de ses départements et de ses locaux, lorsque la présidence changera, et défendre les intérêts de notre UFR.
2. Présenter une offre de formation dans laquelle, pour le prochain plan quinquennal (2025-2030), les diplômes proposés auront vocation à s'adapter aux réalités du marché du travail et aux intérêts universitaires et professionnels des étudiants.
3. Réfléchir ensemble à la politique de recrutements à conduire et au redéploiement des responsabilités à l'heure où les contractuels ne peuvent plus les assumer. Personne dans notre UFR n'ignore le manque de personnels et le nombre croissant de tâches supplémentaires impliquées par la fusion. Je suis donc prêt à défendre avec la plus grande fermeté notre politique des postes auprès des instances concernées.
4. Garantir aux personnels BIATSS de notre UFR que toute l'UFR les assurera de son soutien indéfectible face aux difficultés, notamment dans le cadre des nombreuses missions que l'UFR se voit attribuer par les services centraux.
5. Maintenir la solvabilité et un budget équilibré nous permettant de fonctionner sans sacrifices face à la situation budgétaire particulièrement contraignante que nous connaissons.

Pour relever ces défis (et la liste n'est pas exhaustive), la future direction doit se montrer compétente et disponible, deux qualités dont je pense disposer. En effet, être en charge d'une UFR ne s'improvise pas et requiert certaines dispositions que j'ai pu acquérir par la pratique de responsabilités assumées avec conviction, enthousiasme et rigueur, depuis mon arrivée en 2013.

Sur le plan administratif, je suis et j'ai été, entre autres :

- Dans des instances nationales :
  - Expert au Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (2016-2017, 2018-2019, 2019-2020)
  - Membre de différents jurys de concours (École Polytechnique, 2018, École nationale d'administration, 2015-2017, Capes externe d'espagnol, 2013-2017, Agrégation externe de Lettres modernes, 2014-2018)
  - Secrétaire général, pendant deux mandats, de la société savante GÉRES (Groupe d'Études et de Recherche en Espagnol de Spécialité) entre 2017-2019 et 2020-2022
  - Membre de la 14<sup>e</sup> section du Conseil National des Universités depuis 2020
- Au sein de notre UFR :
  - Membre élu au conseil d'UFR depuis juin 2020 (membre invité de juin 2017 à juin 2020)
  - Référent académique international de l'UFR auprès du Département des Relations Internationales de la Faculté Sociétés et Humanités depuis 2021.

Sur le plan pédagogique, j'assume et j'ai assumé, entre autres, la codirection du Master LEA LCIN (Langues, industries Culturelles et Innovations Numériques, depuis juin 2019), et auparavant, la codirection du Master LEA MCCT (Management Culturel et Communication Trilingue, juin 2027-juin 2019). Toujours dans ce domaine, j'ai été le co-porteur de deux doubles masters avec le master LCIN, le premier avec le master Stratégies Digitales Interculturelles de l'ISIT-Paris depuis 2020, le second avec le master en Communication et Industries Créatives de l'Université d'Alicante à partir de la rentrée 2021. Un double master avec l'Université de Cadix avait été conçu avec l'ancien master MCCT co-habilité avec la Sorbonne nouvelle.

Enfin, sur le plan scientifique, je co-dirige et j'ai co-dirigé 3 thèses dont une en cotutelle avec l'Espagne. Je suis et j'ai été, membre de jurys de 7 thèses en Espagne et en France ; membre élu au Conseil scientifique de l'équipe d'accueil 3967 CLILLAC-ARP (depuis avril 2019) et membre élu au Conseil scientifique de l'UFR EILA (depuis 2016).

Ces expériences m'ont indéniablement formé à la réflexion collégiale, aux débats constructifs et à la prise de décision. C'est avec ces compétences éprouvées et un esprit serein et déterminé que je me porte candidat à la direction de l'UFR car c'est un poste qui se situe au croisement décisionnel des dimensions administrative, enseignante et scientifique, que j'estime connaître de manière empirique. Entouré de personnels expérimentés et consciencieux sur lesquels la direction de l'UFR a toujours pu compter, je pourrai ainsi m'investir dans cette nouvelle fonction avec quiétude.

Comment relever ces défis ? Pour moi, diriger notre UFR sera la conduire vers les objectifs suivants :

- Continuer de faire de l'UFR un pôle d'attractivité en matière d'offres de formation. En ce sens, elle veillera à ce que :
  - les étudiants, dans le prochain contrat, aient le choix de formations de haute qualité et adaptées au marché du travail
  - les DU créés par et pour l'UFR continuent d'attirer les étudiants à se former sur des cursus courts.
- Renforcer l'identité de notre UFR dans une université en pleine mutation, en menant des politiques actives.
  - Recherche :
    - L'UFR maintiendra la coopération scientifique entre les deux laboratoires (CLILLAC-Arp et ICT-Les Europes dans le monde) avec la poursuite de manifestations scientifiques inter-laboratoires de qualité, et de publications annuelles.
    - l'UFR pourrait organiser, en 2025, pour les 40 ans de la création de notre UFR, une journée d'étude sur les langues appliquées et l'interculturalité, au cours de laquelle enseignants, enseignants-chercheurs et intervenants professionnels de nos formations réfléchirait tous ensemble à ces thématiques.
  - Formation :
    - L'UFR redynamisera les échanges internationaux en étroite collaboration avec les référents académiques relations internationales de zones, le référent académique RI-EILA et le pôle facultaire des relations internationales. Elle veillera à une meilleure mobilité internationale en favorisant la création de doubles diplômes internationaux encore trop peu nombreux.
    - Elle s'attachera à développer le FLE et à diversifier l'offre en langues étrangères en LEA et en LANSAD.

La future direction que j'ambitionne défendra au sein de la faculté les intérêts d'une UFR forte de ses 65 enseignants titulaires et contractuels, de quelque 200 vacataires issus notamment des entreprises – dispensant un total de 20 000 heures –, et de ses 14 BIATSS, qui travaillent tous ensemble pour une communauté de 11 000 étudiants. Elle aura cependant à cœur de réfléchir avec l'ensemble des directeurs des UFR de la faculté SH à un positionnement commun au niveau central.

Être à la direction de l'UFR, c'est aussi pour moi travailler dans un esprit de collégialité. Si je suis élu, je m'engage à ce que :

- les décisions prises soient représentatives des débats menés dans les différentes instances, en renforçant la coordination et la concertation entre la direction de l'UFR, celle des trois départements et de l'administration, avec notamment la création d'un directoire qui se réunira autant de fois que nécessaire
- la communication, la diffusion des informations et la transparence des décisions constituent la marque indélébile de notre UFR
- nous organisons 1 ou 2 AG par an, suivies de moments conviviaux.

Dans le nouveau contexte universitaire, notre UFR doit se montrer Unie, Forte et Réactive. Elle doit plus que jamais impulser une politique de Formation et de Recherche à la hauteur des nouveaux défis qui l'attendent, défis que je suis prêt à relever avec vous en nous appuyant tous ensemble sur nos forces et nos atouts.

Fait à Paris, le 02 juin 2022.

